

Johane Doyon

*Art dramatique  
et déficience intellectuelle*

Guide théorique et pratique

Préface de Jean-Charles Juhel



CHRONIQUE  
SOCIALE

*pul*

LES PRESSES DE  
L'UNIVERSITÉ LAVAL





*Art dramatique  
et déficience intellectuelle*

Guide théorique et pratique



JOHANE DOYON

*Art dramatique  
et déficience intellectuelle*

Guide théorique et pratique

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL  
CHRONIQUE SOCIALE

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société d'aide au développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise de son Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Mise en pages : Diane Trottier

Maquette de couverture : Hélène Saillant

Illustration de la couverture : Caroline Merola

ISBN 978-2-7637-8456-4

© Les Presses de l'Université Laval 2007

Tous droits réservés. Imprimé au Canada  
Dépôt légal 3<sup>e</sup> trimestre 2007

2<sup>e</sup> tirage 2010

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL  
Pavillon Pollack, Bureau 3103  
Québec, Canada, G1K 7P4  
[www.pulaval.com](http://www.pulaval.com)

CHRONIQUE SOCIALE  
7, rue du Plat  
69228 Lyon Cedex 02 – France  
Tél. : 04 78 37 22 12  
Fax : 04 78 42 03 18  
[www.chroniquesociale.com](http://www.chroniquesociale.com)

*Cet ouvrage est dédié à René Doyon, un être possédant un esprit pur. J'ai eu l'immense privilège de l'avoir comme grand frère. Atteint d'une trisomie 21, il est décédé en novembre 2005 à l'âge de 50 ans. Il a été ma source d'inspiration pendant toutes les étapes de la rédaction de ce livre et il continuera d'être à mes côtés tout au long de ma vie.*





# Table des matières

Remerciements .....	XI
Préambule.....	XIII
<b>Préface</b> .....	<b>XV</b>
Avant-propos .....	1
CHAPITRE 1	
<b>La personne ayant une déficience intellectuelle et l'art dramatique .....</b>	<b>3</b>
CHAPITRE 2	
<b>Activités d'art dramatique et développement affectif de la personne ayant une déficience intellectuelle.....</b>	<b>17</b>
Les éléments structurels de l'activité dramatique.....	17
Besoin d'un coup de pouce? .....	21
CHAPITRE 3	
<b>Activités d'art dramatique et développement cognitif de la personne ayant une déficience intellectuelle.....</b>	<b>43</b>
CHAPITRE 4	
<b>Activités d'art dramatique et développement social de la personne ayant une déficience intellectuelle.....</b>	<b>65</b>
CHAPITRE 5	
<b>Activités d'art dramatique et développement psychomoteur de la personne ayant une déficience intellectuelle.....</b>	<b>87</b>

CHAPITRE 6

<b>Les rôles de la personne intervenante .....</b>	<b>109</b>
Les approches d'intervention .....	110
Le savoir-être de la personne intervenante.....	113
Art dramatique et transfert des apprentissages .....	116
L'apport de l'art dramatique au quotidien .....	118
Conclusion .....	121
Bibliographie.....	123

# *Remerciements*

Aux personnes ayant une déficience intellectuelle, merci de votre chaleur humaine et de votre humour, merci d'enrichir ma vie par votre présence et par votre différence.

Aux étudiantes et aux étudiants du Cégep de l'Outaouais qui ont exploré le pouvoir infini de l'art dramatique en éducation spécialisée, à vous, mes amis, un immense merci. Vos gestes d'affection sont gravés à jamais dans ma mémoire.

Pour leur chaleureuse complicité développée autour de ce projet d'écriture, merci à Morley, mon conjoint, et à mes filles, Maya et Gabrielle, deux merveilleuses jeunes femmes. Nos discussions ont été des plus enrichissantes et captivantes et vos encouragements, d'une aide précieuse.

Enfin, la réalisation de cet ouvrage n'aurait pas été possible sans la grande disponibilité et l'appui inconditionnel de mon éditeur, monsieur André Baril, des Presses de l'Université Laval, ni sans le généreux accueil de monsieur André Soutrenon, des Éditions Chronique Sociale de France. Je tiens à leur témoigner ma gratitude.



# Préambule

Se tenant à l'écart du groupe tout près de la porte, Alexis avait peu à peu apprivoisé le lieu, mais non les gens. Six mois avaient passé. Il observait, sortait et revenait selon son gré. Maintes fois je l'avais invité à se joindre au groupe, à venir s'asseoir auprès de ses compagnes et compagnons de classe. Il refusait ou simplement m'ignorait.

Cette journée-là, j'avais déposé au sol plusieurs accessoires d'art dramatique : chapeaux, perruques, foulards, gants, nez de clown, sacs à main, etc. La consigne était de choisir un accessoire, de le porter et de créer un nouveau personnage ayant un prénom fictif, une nouvelle voix et une nouvelle démarche. Chaque personne devait se lever et se présenter à ses collègues de classe.

Soudain Alexis se leva et alla silencieusement vers les accessoires, sans contact visuel avec ses collègues ou avec moi-même. Il prit l'écharpe rouge. Il se l'enroula autour du cou, vint se mettre très droit face à moi et dit : « *Je suis le roi* ». Puis il m'a souri. Le groupe a applaudi, surpris d'entendre Alexis parler et de le voir participer. J'ai terminé ainsi ma classe d'art dramatique auprès de mes étudiants adultes ayant une déficience intellectuelle. Alexis a continué de participer aux activités d'art dramatique pendant quatre ans.

J'ai en tête des dizaines de coups de cœur semblables. Ce sont Alexis, Louise, Jérôme et tous les autres qui m'ont motivée à vouloir partager ces belles expériences. C'est pour eux que j'ai conçu le présent guide. Ma motivation est à la fois pédagogique et affective. Les deux visions cohabitent très bien ensemble. La pédagogie explore les chemins de l'apprentissage et l'affectif lui donne vie. Cette magie peut se reproduire encore et encore entre vous et votre élève, votre sœur, vos participants, vos résidants ou votre enfant. À vous de jouer !



# Préface

Si vous avez ouvert ce livre, c'est que vous êtes sensibilisé aux difficultés qu'éprouvent les personnes ayant une déficience intellectuelle à vivre pleinement dans notre société. Il est donc superflu d'exposer l'acuité du problème et nous pouvons aborder d'emblée le rôle que l'art dramatique peut et doit jouer dans la vie de ces personnes.

Quel est l'objectif premier de l'art dramatique? Est-ce de permettre à la personne son épanouissement sur tous les plans, physique, intellectuel, affectif et social? L'art dramatique est une recherche dans tous ces domaines. Jusqu'à présent, cette recherche semblait réservée aux personnes dites « normales » et les personnes ayant une déficience intellectuelle paraissent se situer au pôle opposé.

Pourtant, les mêmes procédés et techniques de création qui permettent à la personne dite « normale » d'exploiter son potentiel amèneront les personnes ayant une déficience intellectuelle à dépasser leurs propres limites. En somme, n'importe quel livre sur l'art dramatique pourrait être utile pour les personnes ayant une déficience intellectuelle, mais le présent guide offre l'irremplaçable valeur de l'expérience. Il propose des exercices courants d'art dramatique, sélectionnés spécifiquement et dosés pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. Derrière parfois leur apparente simplicité se cache une sublime efficacité. Efficacité prouvée par des années de recherche et de pratique dans ce domaine très précis.

En art dramatique, il est essentiel de créer un climat de confiance mutuelle, de respect et d'encouragement pour favoriser l'épanouissement de l'esprit et du corps. Dans cette perspective, l'auteure a créé et organisé une série d'activités en vue d'aider les personnes ayant une déficience intellectuelle à



accroître leur confiance en eux et envers les autres, à communiquer et à exprimer ouvertement leurs pensées et leurs sentiments.

Ce que l'art dramatique donne aux personnes ayant une déficience intellectuelle dépasse la simple notion de loisir. Il leur apporte plus d'autonomie, d'indépendance et de joie de vivre. Pourquoi leur serait-il inaccessible ?

Concevoir et produire un guide de base sur des domaines aussi vastes et complexes que l'art dramatique et la déficience intellectuelle constitue un défi difficile à relever. C'est toutefois avec doigté que Johane Doyon parvient à nous proposer un nouveau regard sur la personne ayant une déficience intellectuelle en utilisant l'art dramatique. Le livre *Art dramatique et déficience intellectuelle* vous servira de guide plus d'une fois. Son style clair et concis ainsi que l'organisation des chapitres rendent la consultation de cet ouvrage simple et pratique.

Ce guide intéressant sera, j'en suis sûr, bien accueilli, car il saura apporter une aide précieuse aux intervenants et aux intervenantes qui travaillent auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle.

*Jean-Charles Juhel*

# Avant-propos

«*Je ne suis pas ma déficience... je suis moi.*»

Bernie Warren, 1990

Ce guide a pour première fonction de suggérer une approche nouvelle et originale, l'art dramatique, pour rejoindre et accompagner les personnes ayant une déficience intellectuelle. Je vous propose de voir l'art dramatique comme un outil de travail, une ressource pédagogique, un moyen de développer tout le potentiel de la personne sous les *quatre sphères* de son développement: *la sphère affective, la sphère cognitive, la sphère sociale et la sphère psychomotrice*. Cet outil invite la personne intervenante<sup>1</sup> à travailler avec les forces émergentes et les habiletés de la personne afin de maximiser son autonomie et sa qualité de vie.

L'art dramatique possède son propre langage, qui stimule principalement l'expression et la communication de la personne. Les formes utilisées vont du plus simple (l'utilisation d'accessoires) au plus complexe (la création collective). Chaque forme recèle un caractère pédagogique. Le langage dramatique devient le prétexte qui donne forme à des applications précises, qui permet de mettre en lumière l'ensemble des habiletés personnelles et sociales de chaque être, de chaque sujet humain.

---

1. Tout au long du guide, les termes «*personne intervenante*» désignent les praticiens et praticiennes en éducation spécialisée ou en psychoéducation. Aux chapitres 2, 3, 4 et 5, consacrés à la présentation des activités d'art dramatique, le mot «*animatrice*» désigne la personne responsable de l'animation et regroupe non seulement les spécialistes, mais toute autre personne qui aurait le désir de vivre une expérience significative en art dramatique.

Les outils dramatiques que nous privilégions ici sont la parole, le geste, les émotions et l'imagination de la personne ayant une déficience intellectuelle. Nos interventions doivent favoriser la créativité de chacun et devenir un moteur de transformation et d'épanouissement.

Découvrir la personne ayant une déficience intellectuelle sous l'angle de l'art dramatique, c'est découvrir la personne dans toute sa richesse. L'art dramatique peut développer chez cette personne l'habileté à jouer un personnage qui doit résoudre un problème quotidien ; il peut favoriser la liberté de rire de soi ; il peut aider à trouver plusieurs solutions pour une même situation ; il peut amener à découvrir la joie de croire en soi, d'être capable de participer, de créer des répliques, de suivre le contenu de l'activité. L'art dramatique sollicite aussi l'habileté à interagir avec un groupe, à nommer, à exprimer ses idées, ses mécontentements, à apprendre à réussir, à avoir du plaisir, à s'aimer soi-même, à se libérer d'une tension ou d'une anxiété.

Chercher ce qui fait sourire la personne, ce qui la passionne et la valorise. Regarder son unicité dans sa globalité et non ses limites, mettre l'accent sur son évolution, son expression et non sur ses connaissances et sa performance ; voilà ce que l'art dramatique peut nous aider à accomplir.

# *La personne ayant une déficience intellectuelle et l'art dramatique*

## LA PERSONNE AYANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

La définition de la déficience intellectuelle est déterminée par d'importants organismes à travers le monde. Pensons à l'Organisation mondiale de la santé, à l'Association américaine du retard mental, au ministère québécois de la Santé et des Services sociaux et au ministère français des Affaires sociales, du Travail et de la Solidarité. Ces organismes, comme tant d'autres, s'entendent sur trois critères diagnostiques communs pour définir la déficience intellectuelle: *une limitation du fonctionnement intellectuel, une limitation des comportements adaptatifs ou habiletés adaptatives et la présence de ces limitations avant l'âge adulte*<sup>1</sup>.

Tout en possédant une couleur bien particulière, la formulation retenue par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec découle de la définition de l'AAMR<sup>2</sup>: «*La déficience intellectuelle se réfère à des limitations substantielles dans le fonctionnement d'un individu. Elle est caractérisée par un fonctionnement intellectuel significativement inférieur à la moyenne et concomitant à des limitations dans au moins deux des domaines suivants d'habiletés adaptatives: la communication, les soins personnels, les habiletés domestiques, les habiletés sociales, l'utilisation des ressources communautaires, l'autonomie, la santé et le travail. La déficience intellectuelle se manifeste avant l'âge de 18 ans.*»<sup>3</sup>

- 
1. Marc J. Tassé et Diane Morin, *La déficience intellectuelle*, Gaëtan Morin Éditeur, 2003, p. 11.
  2. American Association on Mental Retardation.
  3. Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, *De l'intégration sociale à la participation sociale*, Bibliothèque nationale du Québec, 2001, p. 29.

Du côté français, *Le Guide barème d'évaluation des déficiences et des incapacités des personnes handicapées* est l'outil privilégié pour évaluer les déficits. Ce guide barème définit les déficiences intellectuelles comme suit : « *Les déficiences intellectuelles comprennent celles de l'intelligence, de la mémoire et de la pensée. Ces déficiences et les difficultés de comportement qui les accompagnent le plus souvent entraînent une altération de l'autonomie. Les actes de la vie quotidienne auxquels il sera fait référence, appréciés en fonction de l'aide ou de l'incitation extérieures, sont : la toilette ; l'habillement ; les courses ; la cuisine ; les déplacements*<sup>4</sup>. »

Ces critères communs ne sont pas banals, ils signifient une uniformité dans le diagnostic et dans la reconnaissance envers toute personne ayant une déficience intellectuelle. Qu'elle provienne de Chicoutimi au Québec ou de Quimper en France, la personne ayant une déficience a des droits fondamentaux.

C'est seulement depuis 1994 que l'on ajoute la notion d'habileté adaptative à la définition, élargissant du coup la vision de la déficience intellectuelle. La société regarde enfin la personne dans toute sa dimension et en étroite relation avec son environnement. Le point de mire n'est plus exclusivement le quotient intellectuel. Les capacités de la personne à prendre soin d'elle-même, à interagir avec autrui, à communiquer, à être autonome, toutes ces notions d'habiletés nous rappellent que la personne est un être complexe et que son intelligence a de multiples facettes. Les activités dramatiques explorent ces couleurs et diversités individuelles, elles peuvent cibler de façon précise des éléments à développer, à modifier, à enrichir auprès de la personne, car la déficience intellectuelle est beaucoup plus qu'une simple définition médicale. Tous ceux qui ont la chance de côtoyer une personne ayant une déficience intellectuelle, en tant que parent, grand-parent, sœur, enseignant, personne intervenante, stagiaire, spécialiste, savent bien que cette étiquette ne rend pas justice à cet être humain que l'on ne peut réduire à sa seule déficience. Le ressenti éprouvé en sa compagnie peut être touchant, ébranlant et parfois troublant. L'idée, ici, n'est pas de dépeindre avec complaisance la personne ayant une déficience intellectuelle, cela serait aussi incorrect que de la dégrader ou d'ignorer sa différence. L'enjeu est plutôt de reconnaître le rôle positif qu'elle joue dans nos vies, par son sourire, ses

---

4. Gouvernement français, ministère des Affaires sociales, du Travail et de la Solidarité, 1993, p. 2.

accolades, ses crises même, son entêtement et sa façon de nous ramener aux valeurs les plus simples.

En sa compagnie, pas de faux-semblants, pas de masques. Personne ne peut rester insensible à son contact. Mes expériences de vie professionnelles et personnelles auprès d'une personne ayant une déficience intellectuelle n'ont fait qu'enrichir ma perception de la complexité et de la beauté de l'être humain. Vivre maintenant et pleinement. Humilité, simplicité, plaisir et affection sont les premiers attributs qui émanent de la personnalité de la personne ayant une déficience intellectuelle.

## LES QUATRE SPHÈRES DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN

L'objectif premier de cet ouvrage est de stimuler, développer et améliorer la communication et l'expression de la personne ayant une déficience intellectuelle. Aussi, il semble que travailler sous l'angle du développement global de l'être humain, selon Papalia et Olds<sup>5</sup>, est un choix judicieux. Ces deux auteures regardent la personne sous quatre angles bien distincts : le développement affectif, cognitif, social et psychomoteur.

**La sphère affective** détermine l'expression, le ressenti des émotions et des sentiments de l'individu. Pour la personne ayant une déficience intellectuelle, cela peut vouloir dire : être capable de bien reconnaître ce qu'elle vit au plan émotif (peine, joie, peur, colère, etc.) ; être en mesure de décoder les gestes affectifs d'autrui (baiser, accolade, retrait, sourire, indifférence, proximité, etc.) et de comprendre ses propres émotions. Comprendre ce qui est ressenti ne peut qu'améliorer l'expression affective.

**La sphère cognitive**, telle que décrite par Papalia et Olds, désigne l'évolution des capacités mentales : apprentissage, raisonnement, réflexion et langage. Le développement cognitif est l'élément le plus affecté par la déficience intellectuelle. La personne ayant une déficience intellectuelle a besoin d'interpréter adéquatement son environnement. Elle doit apprendre à faire des choix, à exprimer ses désirs, à communiquer ses besoins et à développer ses forces émergentes. Elle doit être outillée dans ses activités quotidiennes, posséder des notions de base pour maximiser son autonomie (transport en

---

5. Diane E. Papalia et Sally W. Olds, *Le développement humain*, Québec, Éditions Études vivantes, 1996, p. 7.

commun, choix de menus, de vêtements et de loisirs). Elle doit développer une communication efficace avec son entourage pour une insertion sociale satisfaisante.

**La sphère sociale**, c'est voir l'autre, être avec l'autre et partager avec lui. Les habiletés sociales ouvrent plusieurs portes pour la personne ayant une déficience intellectuelle dans ses relations amicales, familiales, amoureuses, dans ses interrelations entre les pairs, à l'école, au travail, avec les voisins et les personnes offrant des services professionnels. La personne est en mesure de distinguer les situations d'ordre intime ou publique, d'exprimer des comportements sociaux: ne pas couper la parole, respecter les lignes d'attente, offrir son aide, demander de l'aide de façon adéquate, etc.

**La sphère psychomotrice**. Selon Jean-Charles Juhel, spécialiste en psychomotricité, l'objectif de l'éducation psychomotrice « *n'est pas seulement de rendre possible la maîtrise de certains gestes, mais de favoriser des habitudes sociales par le travail de groupe et d'acquérir ces connaissances utilisables dans la vie de tous les jours*<sup>6</sup> ». L'activité dramatique qui fait appel à la psychomotricité favorise l'autonomie de la personne sur plusieurs plans: alimentation, hygiène personnelle, loisirs, déplacements, liberté d'action. Une limitation physique ne doit pas être une limitation de la qualité de vie de la personne présentant une déficience intellectuelle. Il faut aider celle-ci à utiliser ses habiletés existantes pour compenser, lui apprendre à faire au lieu de faire faire, à partager des tâches culinaires, à modifier les étapes, pour atteindre l'autonomie. Il faut lui montrer à utiliser des pictogrammes comme aide-mémoire pour l'hygiène personnelle, l'entretien de sa chambre, de son appartement et ainsi l'aider à tendre vers le maximum d'indépendance. Par exemple, adapter l'équipement sportif pour une personne ayant peu de motricité fine de sorte qu'elle n'ait pas à renoncer aux activités sportives.

L'interprétation des sphères du développement préconisée par Papalia et Olds s'harmonise très bien avec le monde de l'éducation, de la rééducation et de la réadaptation. L'interrelation entre les quatre sphères doit toujours être considérée lors de nos actions auprès de la personne ayant une déficience intellectuelle. Cette vision circulaire oblige à porter un regard global sur la personne. Les quatre sphères s'influencent mutuellement. Il n'y a pas de hiérarchie dans le développement humain. La personne est influencée par

---

6. Jean-Charles Juhel, *Favoriser le développement de l'enfant. Psychomotricité et action éducative*, Chronique sociale, Les Presses de l'Université Laval, 1997, p. 156.

tous ses apprentissages. Ses expériences modulent sa croissance et son être en développement. C'est cette interprétation complète et riche de la condition humaine qui a été retenue pour préciser les caractéristiques de la personne. Celles-ci sont formulées à partir de situations concrètes pouvant guider l'élaboration et la composition de chaque activité dramatique. Regardons maintenant les caractéristiques de ces quatre dimensions de l'existence.

## La sphère affective

La sphère affective fait référence aux émotions et aux sentiments de la personne.

Les caractéristiques retenues sont :

- les attitudes : respect, honnêteté, authenticité, engagement, empathie ;
- l'estime de soi : appréciation, sentiment face à soi-même ;
- les émotions et leur expression ;
- la capacité de créer et de maintenir des liens affectifs avec les autres ;
- l'intimité : capacité de se lier étroitement avec quelqu'un ;
- la réaction aux changements : capacité à s'adapter aux changements.

## La sphère cognitive

La sphère cognitive fait référence aux compétences intellectuelles.

Les caractéristiques retenues sont :

- la mémoire : des faits, des gens, des événements à court, moyen ou long terme ;
- l'orientation dans le temps : connaissance relative au temps (heure, jour, année) ; capacité à évaluer la durée d'une activité ;
- l'orientation dans l'espace : connaissance des lieux, visualisation mentale des lieux, capacité de s'orienter et de donner des indications de direction à quelqu'un ;



- la capacité d'attention et de concentration : capacité de faire abstraction du monde environnant, d'être attentif, de focaliser sur une seule chose;
- la créativité : capacité de créer, d'inventer, d'imaginer quelque chose de nouveau;
- le jugement : aptitude à évaluer un fait ou une idée, à donner son point de vue ou à se prononcer sur ce fait ou cette idée;
- le contact avec la réalité : conscience de l'environnement et des gestes que nous posons;
- la curiosité : désir de comprendre, d'apprendre et de voir;
- l'image de soi : représentation mentale que l'on se fait de soi-même;
- la compréhension des consignes : capacité à comprendre une demande;
- la résolution de problèmes : reconnaître un problème, voir les solutions possibles.

## La sphère sociale

La sphère sociale fait référence aux interactions de la personne avec son environnement, ce qui l'entoure, les gens, les milieux de vie, les organisations.

Les caractéristiques retenues sont :

- les habiletés à créer des relations avec les autres : capacité à entrer en contact et à maintenir des liens sociaux avec les autres;
- les comportements sociaux : actions de partage, attendre son tour, ne pas interrompre, empathie, respect de l'autre;
- les comportements de retrait : la personne s'isole, se retire, ne communique pas avec les autres;
- le respect des règles sociales : capacité de respecter ou non les règles sociales imposées;
- l'appartenance et l'engagement : capacité, possibilité de la personne à appartenir à un groupe et à participer à un organisme quelconque.

## La sphère psychomotrice

La sphère psychomotrice fait référence à l'ensemble des fonctions motrices considérées sous l'angle de leurs relations avec l'activité cérébrale.

Les caractéristiques retenues :

- les mouvements réflexes : réponse immédiate et involontaire d'un muscle ;
- les perceptions (les cinq sens) : ouïe, odorat, toucher, goût, vue ;
- la motricité globale : souplesse, agilité, marche, équilibre, synchronisation, coordination, tonus et force, course, saut, roulade ;
- la motricité fine : dextérité manuelle.

### Pour quel groupe d'âge est ce guide ?

Vous vous posez sûrement la question. La plupart des activités dramatiques contenues dans ce guide ont été expérimentées avec des adolescents et des adultes âgés entre 16 et 60 ans. Ce guide vous propose une panoplie d'applications. Apportez-y les nuances nécessaires en fonction des particularités de votre groupe. Soyez sensible aux personnes âgées ayant une déficience intellectuelle. L'activité dramatique trace une voie enrichissante pour développer et maintenir les acquis de ces personnes.

**Bref, l'art dramatique se pratique à tout âge.**

## L'ART DRAMATIQUE ET LES QUATRE SPHÈRES DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN

Qui n'a pas joué, enfant, à faire semblant ? Jouer à la madame, au pompier, au docteur, faire comme papa, maman, le policier, l'enseignante, etc. Faire semblant fait appel à notre imaginaire. Cela nous offre une liberté d'expression sans limites, nous fait découvrir la complexité de nos propres émotions et de celles des autres. Faire semblant, jouer à être quelqu'un ou quelque chose d'autre nous prépare à la vraie vie, nous offre la possibilité de simuler, d'essayer, et nous donne un pouvoir d'action, un pouvoir de découverte, un pouvoir de faire ses choix. Ça laisse aussi le droit de se tromper et de recommencer sans aucune conséquence, sinon celle d'avoir appris et compris quelque chose.

Le jeu dramatique, l'art dramatique, l'expression dramatique, peu importe l'appellation, est une discipline offerte dans nos institutions scolaires depuis quelques décennies. Le monde de l'éducation a compris le rôle pédagogique et la richesse de l'art dramatique dans le développement de la personne au sein de son environnement.

Au Québec, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport exprime ainsi le but premier de l'enseignement de l'art dramatique : « *Le programme d'art dramatique veut rendre l'élève apte à utiliser le langage dramatique comme moyen d'expression, de communication et de création tant sur le plan individuel que collectif*<sup>7</sup>. »

Pour le ministère de l'Éducation nationale de la France, « *l'éducation artistique et culturelle concourt à la formation intellectuelle et sensible des enfants et des jeunes ; elle joue un rôle essentiel en matière de valorisation de la diversité des cultures et des formes artistiques. Elle contribue à la formation de la personnalité et est un facteur déterminant de la construction de l'identité culturelle de chacun*<sup>8</sup>. »

L'éducation artistique dépasse l'enseignement de compétences artistiques, elle habilite l'enfant, le jeune, à développer ses capacités d'expression et de communication, enrichit son esprit d'analyse et son jugement, enfin touche autant son savoir-faire que son savoir-être.

Cela dit, il est impératif de faire la nette distinction entre le théâtre et l'art dramatique, Bernie Warren, qui a publié plusieurs ouvrages sur l'utilisation de l'art dramatique auprès de personnes ayant une déficience intellectuelle ou physique, l'explique très bien.

« *Pour la plupart des gens, art dramatique et théâtre sont quasiment interchangeables. Des différences subtiles mais importantes les différencient toutefois. Art collectif, le théâtre exige que de nombreux éléments humains (acteurs, dramaturges, décorateurs, techniciens, etc.) travaillent de concert pendant une période de répétitions et d'exploration créatrice pour réaliser un objectif commun. L'art dramatique est une entreprise individuelle prenant place dans un contexte social. Défini par l'action et l'interaction humaines, l'art dramatique se préoccupe avant tout de ce qui arrive*

---

7. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *Programme d'art dramatique au secondaire*, Gouvernement du Québec, 2003

8. Ministère de l'Éducation nationale, *Éducation artistique et culturelle*, Dossier de presse, 03/01/2005, p. 5.

*aux personnes qui participent à l'activité. L'art dramatique n'a pas de produit fini préétabli, pas plus qu'il n'a de bonne ou de mauvaise manière de faire les choses. Avant tout, l'art dramatique est une activité distinctement humaine, une activité qui réaffirme que « j'existe; ma vie a un sens<sup>9</sup>. »*

L'action dramatique a comme point de mire la personne en relation avec son environnement, sa perception d'elle-même et de l'autre. Le langage dramatique devient la courroie de transmission d'une expérience d'exploration ciblant des apprentissages sous la forme affective, cognitive, sociale et psychomotrice. C'est sous cette optique que le présent guide a été conçu. Nos bibliothèques renferment peu d'écrits spécialisés sur les enfants, les adolescents et les adultes n'appartenant pas à la norme, « à la majorité ». Lorsqu'une personne intervenante désire être plus créative dans son travail d'éducation et veut utiliser un art d'expression, elle doit, jour après jour, chercher, adapter, modifier les outils existants afin de répondre adéquatement aux besoins particuliers des personnes. Chaque activité éducative décrite aux chapitres deux, trois, quatre et cinq a été *créée pour et avec* des personnes ayant une déficience intellectuelle. Chaque activité éducative a fait l'objet d'un cours, d'un jeu dramatique, d'une exploration, d'un apprentissage. Chacune des personnes avait un profil particulier, une identité propre et toutes étaient unies par la différence.

## LE LANGAGE DE L'ART DRAMATIQUE

Qu'est-ce que le langage dramatique exactement? Il se compose de quatre éléments: la parole, le geste, l'émotion et l'imagination.

**La parole** est au cœur de la communication, au cœur de nos interactions, elle se réfère au langage verbal, aux mots, aux sens de ceux-ci, à l'intonation, au rythme, au choix des mots, du texte et des silences. La parole suscite constamment une réflexion, une réaction spontanée, une concentration et, bien sûr, fait appel à une mémorisation de ce qui est dit et de ce qui a été dit.

La parole, dans une activité dramatique, aide la personne ayant une déficience intellectuelle à structurer sa pensée, à organiser son univers en l'obligeant à développer un nouveau vocabulaire, par le truchement d'une improvisation

---

9. (1) Warren, Bernie, *Drama Games*, Captus Press, North York, 1989, p. 2 (traduction personnelle).

et par l'utilisation d'accessoires. L'apprentissage se fait dans un contexte ludique, souple, non académique, offrant une constante valorisation personnelle et sociale. L'activité dramatique permet l'exploration du langage, la mise en place des balises guidant l'expression (l'émission, la réception, la prononciation, la structure d'une phrase). Un travail de collaboration avec une orthophoniste, une orthopédagogue, le parent ou l'éducatrice peut enrichir, préciser davantage les éléments langagiers à travailler dans le cadre d'une activité dramatique.

Prenons une situation concrète qui pourrait illustrer le lien possible entre une activité dramatique et le développement langagier d'une personne ayant une déficience intellectuelle.

Nadine, participante à l'activité d'art dramatique, doit créer une réplique à partir d'une photo et inventer pour le groupe ce que le personnage aurait à dire. Il lui est demandé d'exprimer quelques mots ou une simple phrase de son choix.

« *Garçon joue au ballon* », dit-elle. Bravo, Nadine! Mais qu'est-ce qu'il dit? Regarde son visage et les autres personnages de la photo. Elle répète la même chose: « *Garçon joue au ballon.* » Je demande à Carmen, qui est assise près de Nadine, de lui donner la réplique. « *Je vais t'aider, moi je suis le petit garçon qui dit "Salut, je m'appelle Simon. Qui es-tu?" Toi, tu fais le grand garçon de la photo, d'accord?* » Nadine: « *Ah! je sais, je sais: moi, avec le ballon.* » Carmen: « *Qu'est-ce que tu veux faire avec le ballon?* » Nadine: « *Jouer avec toi.* » Carmen: « *Alors demande-le-moi.* » Nadine: « *Moi et toi, jouer au ballon.* » Carmen: « *Bravo! Tu es super bonne.* » Elle a réussi à comprendre le dialogue, elle sait qu'elle joue un rôle et elle est prête à improviser un personnage à partir d'une nouvelle photo. Peut-on trouver un contexte semblable dans les activités quotidiennes de Nadine? L'art dramatique lui permettra de faire des apprentissages, c'est-à-dire des erreurs, des reprises, des corrections, et de vivre des petits succès jour après jour.

**Le geste:** le langage corporel, non verbal, est le support principal de la parole. En observant le langage non verbal d'une personne, combien de fois avons-nous perçu un message totalement différent de ce que la personne disait? Cette subtilité, la capacité de lire ces nuances, peut grandement aider la communication d'une personne ayant une déficience intellectuelle. Avoir l'habileté de « lire entre les lignes » peut sans contredit permettre d'éviter des conflits ou des interprétations erronées. Cette habileté peut enrichir une

communication et bonifier l'interaction entre deux personnes. Parmi les personnes ayant une déficience intellectuelle, nous retrouvons un bon nombre de personnes qui ne verbalisent pas. Bien sûr, des tableaux de communication et des logiciels existent déjà pour l'aider à communiquer, mais la personne ayant une déficience intellectuelle doit également comprendre, interpréter correctement le message non verbal de l'autre pour obtenir une communication positive.

L'expérience d'Hélène nous démontre bien les variations possibles dans l'interprétation d'un simple geste. Hélène doit manifester, par son langage non verbal, qu'elle est fâchée. Elle lève les bras et cesse de bouger. Raymond donne son interprétation : « Ah ! elle est contente aujourd'hui ! » Luc ajoute la sienne : « Elle veut parler à quelqu'un. » Sylvain dit : « Elle a gagné un prix. » Hélène doit préciser l'intention du geste dans un contexte précis. Elle doit informer le groupe par un message clair. Puisque tous les cours sont filmés, lors du visionnement, elle se regarde et dit « Ah non ! pas l'air fâchée du tout ! » On reprend l'exercice avec le groupe, tout le monde travaille les expressions faciales et leur interprétation. Hélène s'exerce très fort jusqu'à ce que son message soit clair pour elle et pour les autres. Bravo ! Ici aussi, une réussite peut sembler simple et anodine, mais elle peut faire la différence dans les communications d'Hélène et lui faire vivre une interaction positive. Un message clair entraîne une diminution des mésententes et des frustrations.

**L'émotion :** c'est ce qui fait de nous des êtres colorés, uniques et vivants.

Le nouveau-né nous informe de sa faim par ses *pleurs*.

Le petit enfant crie de *joie* en voyant sa mère.

L'adolescent conteste avec *rage*.

L'adulte tombe en *amour*.

La grand-mère a *peur* pour la santé de son petit-fils.

La personne ayant une déficience intellectuelle sourit, aime, s'attriste de tout son être. Mais est-elle toujours comprise ?

Peut-on vivre très longtemps sans être affecté par nos émotions ? On dit que le cœur n'a pas de déficience. La personne ayant une déficience intellectuelle semble posséder une ligne directe entre le cœur et les actions. Pas d'interférence cognitive, pas d'analyse. L'émotion est pure et translucide.

L'activité dramatique engendre maintes situations où la personne ayant une déficience intellectuelle doit distinguer ses émotions, en comprendre les subtilités et les variables, apprendre à développer une justesse dans l'expression de celles-ci. Les jeux de rôle portent sur un travail d'expression dans un contexte précis ; ils exigent un temps d'arrêt, un temps de discussion et de réflexion. La répétition de ces activités invite la personne ayant une déficience intellectuelle à développer des habiletés affectives et sociales, qu'elle peut transférer dans sa vie quotidienne.

René joue le rôle du père consolant sa fillette qui s'est fait mal au genou.

*Papa : Pourquoi pleures-tu ?*

*Fillette : Je suis tombée.*

*Papa : Pourquoi pleures-tu ?*

*Fillette : J'ai mal.*

*Papa : Ah ! viens, je vais mettre un pansement.*

Dans cet exemple, comment se sent le père ? La fillette ? Quelles émotions vivent-ils ? Chaque membre du groupe partage sa vision de la situation et élargit ainsi sa capacité d'adaptation. Il apprend également, grâce à l'interprétation de ses pairs, qu'il existe plusieurs émotions pour gérer une même situation.

Stimuler, développer l'imagination de la personne ayant une déficience intellectuelle, c'est lui apprendre à utiliser toute sa créativité personnelle et son bagage d'expériences. Développer une ouverture d'esprit, une capacité d'adaptation et le goût de l'inconnu. À tout instant, la vie nous demande de prendre une décision, de faire un choix, de nous adapter à un événement nouveau, de réagir face à un conflit. Pourquoi ne pas bâtir avec la personne ayant une déficience intellectuelle un coffre à outils bien garni ? L'aider à utiliser son potentiel, son vécu, lui apprendre à puiser dans son imagination et sa créativité pour résoudre des conflits, des problèmes, en les expérimentant par le biais d'activités dramatiques. Il faut l'outiller pour qu'elle puisse faire face aux changements, faire le transfert entre le connu et l'inconnu. Par des activités dramatiques, nous pouvons lui démontrer sa capacité à vivre positivement de nouvelles situations et lui faire voir combien c'est amusant et gratifiant de vivre de nouvelles expériences.

L'exemple qui suit fait vivre à un groupe d'adolescents une expérience fictive très proche de leur réalité. Le contexte est sécuritaire et connu, permettant ainsi de mettre l'accent sur leur capacité à imaginer des solutions et à apprivoiser l'inconnu.

Le groupe est composé de cinq adolescents ayant une déficience intellectuelle. Chacun doit trouver une solution à la situation suivante : « *Éric, votre collègue de classe, vient de perdre son sac à dos contenant sa carte d'autobus, son argent et ses clés de maison. Comment va-t-il faire pour retourner à la maison ?* » Chaque participant joue le rôle de l'aidant en offrant une solution à la situation problématique que vit Éric.

À la suite de cette activité, on demandera : que pensez-vous des idées proposées, quelles sont les meilleures et les plus réalisables ? Le groupe apprend à résoudre des problèmes dans un contexte fictif. Les participants peuvent trouver des solutions par eux-mêmes et réaliser qu'ils possèdent la capacité de résoudre des problèmes et qu'ils peuvent transférer cette capacité dans des situations réelles. Il est important d'ajouter que l'acte de création lui-même stimule l'imagination de la personne. Le plaisir de créer un personnage, un dialogue, un mouvement apporte une satisfaction personnelle à la personne ayant une déficience intellectuelle.

Regardons ensemble un exemple représentatif d'un acte de création. Marc doit créer une action à partir d'une photo représentant un groupe de musiciens. Il se lève et va au centre de la classe. Il marche en mimant qu'il a quelque chose en main. Il s'arrête, ouvre l'étui et en sort un objet. Il se replace droit devant le groupe et tape du pied deux fois. Il porte l'objet imaginaire à sa bouche et joue de l'harmonica en tapant du pied, il perd un peu l'équilibre, il sourit et reprend le mouvement. Il cesse de jouer, fait un salut et sourit. Le groupe l'applaudit, il rougit. On le félicite. Luc, un autre participant, lui demande où il a appris à jouer de la musique à bouche. Marc éclate de rire et répond : « *Mais non, j'ai pas joué, j'ai fait semblant.* » Il fait une nette distinction entre la réalité et l'imaginaire.

Nous avons ainsi fait le tour des fondements de notre pratique. Il nous reste maintenant à expérimenter nos activités. C'est l'objet des quatre prochains chapitres !





# *Activités d'art dramatique et développement affectif de la personne ayant une déficience intellectuelle*

## LES ÉLÉMENTS STRUCTURELS DE L'ACTIVITÉ DRAMATIQUE

Le répertoire des activités dramatiques que vous retrouverez aux chapitres 2 à 5 est classé selon l'appartenance aux quatre sphères du développement humain : la sphère affective, la sphère cognitive, la sphère sociale et la sphère psychomotrice. Pour chaque activité, je donnerai les mêmes indications. Les éléments structurels de l'activité dramatique ici mentionnés permettront de solliciter de manière efficace et respectueuse les personnes participantes. En tout temps, chaque élément structurel doit être en congruence avec les capacités et les habiletés du sujet. La personne ayant une déficience intellectuelle est au centre de l'activité dramatique. L'art dramatique est au service du développement individuel de chaque personne et non l'inverse.

1. **Le titre** fait référence au contenu; il nous offre un court indice sur le sujet traité.
2. **L'objectif général** cible le but souhaité lors de chaque activité et peut être répété maintes fois pour plusieurs activités. Il guide l'ensemble du contenu.
3. **Les objectifs spécifiques** précisent le travail demandé aux participants et servent à vérifier l'atteinte de l'objectif général. Ils doivent être observables et mesurables, permettant ainsi d'établir le niveau de participation et les apprentissages.

4. **Le nombre de participants** est à titre suggestif, le nombre varie selon le groupe ciblé. Très souvent, l'activité peut se faire avec deux ou trois personnes et plusieurs activités peuvent facilement s'appliquer à une seule personne. Le maximum doit être établi en fonction de la capacité des personnes à travailler en groupe et des difficultés individuelles.
5. **La description** s'avère très détaillée, car elle fournit toutes les informations afin d'atteindre la meilleure participation et la satisfaction pour le groupe.
6. **Le lieu** ne se limite pas qu'aux endroits traditionnels. Plusieurs activités peuvent se faire à l'extérieur, dans une bibliothèque, un salon, une salle de classe, un local du centre communautaire. Soyez créatifs ! Le lieu ne devrait jamais être un frein à l'animation d'une activité dramatique. Le lieu devrait être agréable, un endroit où les participants se sentent bien et aiment s'y retrouver.
7. **Le matériel** désigne la liste complète de tout ce qu'il faut pour bien mener l'activité. Ce sont les ingrédients de la recette : ils sont tous importants.
8. **La durée** fixe le temps suggéré pour une planification. La flexibilité est de mise. Gardez toujours en tête la capacité d'attention du groupe. Prenez en tout temps le pouls du groupe.
9. **Les variantes** apportent des suggestions plus poussées, développent la capacité d'adaptation des participants, permettant de travailler les mêmes objectifs sous un nouvel angle. Les variantes peuvent être un ajout à une activité dramatique ou simplement le lien entre l'activité d'aujourd'hui et celle de demain.
10. **Vos commentaires et observations** peuvent être consignés après l'activité dans un espace réservé à l'animatrice, au parent ou à la personne intervenante. Rappel de ce qui a été expérimenté et de ce qu'il reste à explorer. Aide-mémoire des succès, limites et surprises des participants.

## Le déroulement d'une activité dramatique

### *Mise en train, réchauffement, brise-glace*

Afin de maximiser l'expérience de chaque activité dramatique, il est primordial que le contexte soit propice, agréable et confortable pour toutes les